

Dancings !

JOURNAL BI-MENSUEL PARAISSANT LE 1^{er} ET LE 15 DE CHAQUE MOIS

Instructif — Organe du danseur amateur — Documentaire

ABONNEMENTS :

France et Colonies, un an. 12 fr.
Étranger, un an... .. 15 fr.

RÉDACTION ET ADMINISTRATION

105, Faubourg Saint-Denis — PARIS (X^e)

Directeur-Gérant : André PETER'S

Tél. : BERGÈRE 56-51 PROFESSEUR DE DANSE Ch. postal 398-75

POUR LA PUBLICITÉ

S'ADRESSER A L'AGENCE "PUBLICITOR"

27, Boulevard Magenta, Paris
ou aux Bureaux du Journal

Le Cambodge à Paris

Le Bal Colonial, qui a eu lieu le 31 mai à l'Opéra, nous a permis d'apprécier un nouveau et très intéressant spectacle de chorégraphie.

Les Danseuses Cambodgiennes du Roi Sisovath sont venues de l'Exposition Coloniale de Marseille pour charmer les Parisiens par leurs originales et gracieuses danses.

Il est bien déplorable que l'on n'ait pu recevoir plus dignement et surtout plus confortablement ces artistes dont le talent était digne de figurer au programme de notre Académie de Musique. Mais leur nombre était trop grand pour que l'on se permette de les loger dans des palaces, attendu que la crise du logement sévit toujours à Paris ; au surplus, elles ne savaient pas un mot de français, il était donc préférable qu'elles fussent ensemble. Aussi les hébergea-t-on dans les baraquements du boulevard Jourdain, aménagés à leur intention.

Ceci, d'ailleurs, ne les empêcha pas d'être très applaudies et de remporter un très vif succès aux représentations qu'elles ont donné les jours suivants sur la scène de l'Opéra.

Superbement vêtues de costumes aux couleurs chatoyantes ou se cotoyent des verts pâles, des violets languides, des roses tendres, des beiges, des bleus, des jaunes harmonieusement combinés ; presque entièrement constellées de perles et de pierreries d'or et de broderies dont les miroitements aux reflets de projecteurs sont du plus heureux effet, elles portent la culotte bouffante sur laquelle retombent les basques allongées de leur corsage, et nous présentent surtout l'apparence de guerriers.

Les unes ont le visage recouvert d'un horrible masque qui les fait ressembler à des démons, leurs têtes sont pour la plupart surmontées d'une très haute coiffure, sorte de tiare, de pagode, dont les pandeloques retombent sur leurs épaules.

Leurs danses, quoique différentes de celles de nos étoiles, n'offrent pas moins d'intérêts. Leurs mouvements sont menus, lents et harmonieux ;

elles sont d'une souplesse remarquable, et c'est un délice de voir le travail des bras, des mains, des doigts mêmes. Tout est d'une grâce infinie : des scènes d'amour sont mimées avec des expressions de physionomie d'un véridique surprenant.

Ce sont de véritables artistes et il eut été dommage de ne pas les avoir vu.

Elles interprètent tour à tour : le ballet des « Souhaits de Bienvenue », celui de « l'Enlève-



Une scène originale des Danseuses Cambodgiennes

ment de la Sirène Seva Mechka par le Roi des Singes Hanes Hanuman », et enfin « l'Histoire du Prince Préa Somut, de la Princesse Vineau Chan et du joyau merveilleux », dirigées avec art par la maîtresse de ballet, Mme Nilek.

L'orchestre groupait un petit nombre de musiciens à faire envie au jazz moderne, et parfois un chœur aux voix grêles et criardes se faisait entendre.

Spectacle compliqué peut-être, mais délicieusement charmeur.

G. DE LOYES.

Dans le prochain numéro, nous publierons la théorie des danses qui ont été primées au Congrès du 18 Juin.

LE PASSETTO
LE CRISS CROSS QUADRILLE
LE HOULI.

Le Congrès de la Danse et les Danses nouvelles

Le Congrès Annuel de l'Union des Professeurs de Danse de France a eu lieu les 18 et 19 juin et a eu comme cadre les merveilleux salons de l'Hôtel Continental.

Devant plus de trois cents professeurs venus de tous pays (cent huit de Paris), M. Raymond, de l'Opéra, ouvrit le Congrès à 2 h. 30 par une allocution fort appropriée, puis il donna la parole à notre arbitre des élégances, M. André de Fouquières, qui avait bien voulu faire l'honneur aux congressistes de représenter le grand public parisien. Que dirai-je des paroles de ce maître du bon ton ? La presse en a cité les passages les plus intéressants. Je dirais seulement que M. de Fouquières a fait l'apologie de la danse en l'élevant au niveau du plus noble des arts, mais en la prenant telle que les gens bien éduqués, seuls, la pratiquent.

Ce discours obtint le plus brillant succès.

Les représentants des sociétés étrangères prirent tour à tour la parole et déclarèrent leur satisfaction de voir une Union qui pourrait être qualifiée d'internationale. Ce furent : pour la Suisse, M. Gerster ; M. Gentil-Doorme pour la Belgique ; MM. Martin et Van Hinte pour la Hollande ; M. Géraldi pour l'Italie, etc.

Après une discussion fort intéressante sur diverses questions professionnelles, nous signalerons que l'Assemblée émit à l'unanimité le vœu que le fisc diminuât le taux de l'impôt sur les dancings, qui, s'il ne touche pas directement les professeurs, tend à faire disparaître la danse et nuit ainsi d'une façon indiscutable à toute une grande catégorie de travailleurs intellectuels, les professeurs, les musiciens, etc.

On passa ensuite à la présentation des créations nouvelles, qui étaient fort nombreuses : la Génova, présentée par M. Christin, de Montreux (Suisse) ; le Royal Glide, de M. Roberts, de Liverpool ; l'Aragonaise, de M. Journaud-Pratat, de Lyon ; le Darling Fox-Trot et la Paysannette (danse enfantine), de M. Van Hinte, d'Amsterdam ; le Capriccio, de M. Traber Amiel, de Zurich ; le Houli, de M. Piau ; le Passetto, de M. Valentin ; et un quadrille de danses nouvelles de M. Petit. L'assemblée vota pour désigner les danses à adopter, et ce furent précisément ces trois dernières danses qui obtinrent le plus grand nombre de voix : le Passetto en tête, le quadrille de danses nouvelles ensuite, puis le Houli. La Génova suivit de près.

Je dois dire que l'Aragonaise se serait avantageusement placée si les pas en avaient été plus faciles, car la grande maîtrise et la grâce de ses créateurs, M. et Mme Journaud-Pratat, leur valurent les applaudissements les plus vifs et les plus mérités.

L'Union fit présenter ensuite les deux danses qu'elle

INFORMATIONS

avait adoptées depuis plusieurs mois : la Polca Criolla et le Balancello. Celles-ci obtinrent le plus enviable succès : M. Norville, de l'Académie Baraduc, et sa charmante partenaire, Mlle Ander, dansèrent une « Criolla » parfaite, avec une grâce incomparable. Le distingué compositeur, M. José Sentis, auteur de la musique, tenait le piano. M. Périn dansa le Balancello avec son élégance habituelle et l'assemblée eut l'agréable surprise de voir cette jolie danse agrémentée de quatre figures nouvelles.

Une sauterie entre tous les assistants clôtura cet après-midi bien rempli. La plupart des membres se réunirent ensuite pour le banquet et la soirée se termina par un concert auquel participèrent de nombreux artistes de l'Opéra, de l'Odéon, etc. Citons, à ce propos, l'inlassable dévouement du Président de l'Union, M. Raymond, qui dansa en costume avec Mlle Monna Païva, des danses du Directoire. Ce concert fut suivi d'un bal, et je vous assure que les parfaits danseurs n'y manquaient pas !

Le lendemain, gros travail, de 9 h. 1/2 du matin à 7 h. 1/2 du soir. La démonstration y fut faite de toutes les danses actuelles et créations nouvelles, et un cours de Menuet, Pavane, etc., clôtura définitivement ce brillant congrès.

A. PETER'S.

PETITS ET GRANDS ABUS

Habituellement, lorsqu'un danseur de dancing ou de restaurant de nuit fait danser une dame, il accepte un pourboire que celle-ci lui donne de plein gré. Dans certain établissement de Montmartre, les danseurs ont leur tarif et préviennent tranquillement les dames qu'elles ont à leur payer 20 francs par danse, et 30 francs pour les danses doublées.

Dans un autre établissement du Bois, le danseur nègre ne se déplace qu'à partir de 100 francs.

Il y a là un abus indiscutable, que les clients savent reconnaître d'ailleurs, mais le pompon revient à un établissement voisin des Champs-Élysées, où l'on ajoute sur la note une taxe spéciale de 15 %, destinée au danseur, à titre de pourboire. Cet abus devient alors scandaleux, car les consommations sont comptées assez chères pour que la maison paie son personnel.

O

CROQUIS DE DANCING
LA DANSEUSE A SUCCÈS

I

Geneviève a dix-huit ans. Elle est gracieuse et assez jolie, ma foi.

Geneviève est contente. Elle va au bal, ce soir, et pense déjà au succès qu'elle aura.

Une voix appelle, de la chambre à côté :

— Gege, tu es prête ?

— Oui, maman, j'arrive !

Vite un dernier coup d'œil au miroir, un peu plus de poudre au visage, et puis... et puis quelques gouttes de parfum : il est si agréable de laisser un souvenir dans la main du cavalier qui a étreint la vôtre !

Voici maintenant Geneviève et sa mère au bal. A peine le jazz-band a-t-il entamé un shimmy bruyant que Gege, à peine assise, se lève et part au bras d'un danseur.

A chaque danse, plusieurs cavaliers se précipitent de divers points de la salle. Seul le moins éloigné pourra faire avec elle le boston ou le tango désiré : les autres se contenteront de ses compagnes moins demandées.

Voilà Gege partie. Le danseur l'emmène hors de la vue de sa mère : on bavarde en souriant, puis, le morceau fini, on va s'asseoir dans les fauteuils moelleux des petits salons adjacents à la salle de bal.

Et c'est ainsi que se passe la soirée, tantôt avec l'un, tantôt avec l'autre.

Pourtant, un jeune homme — un des meilleurs danseurs — a vu Geneviève et va l'inviter.

— C'est flatteur, pense-t-elle, d'être remarquée par un as.

Et, deux ou trois fois, le fox-trot les retrouve ensemble.

Mais, brusque changement : le cavalier d'un moment ne peut plus obtenir la faveur d'une danse. A quoi pense donc la charmante Gege, qui, en ce moment, danse au bras d'un jeune homme qui « bat désespérément des ailes ».

— Je préfère tout de même celui-ci, songe-t-elle. L'autre fait des pas trop nouveaux. Et puis... je lui ai dit que j'aimais le tango parce que c'était sentimental, il n'a pas paru comprendre et m'a parlé aussitôt du nègre du jazz !

Ah ! Gege, vous avez du succès, mais ne vous trompez pas, c'est comme jeune fille et non comme danseuse. Pourquoi dire, à qui voudra l'entendre : « Oh ! moi, j'adore la danse ! » Dites plutôt : « J'aime le bal, j'aime le monde, j'aime le succès. »

Il y aura tout de même des cavaliers qui vous comprendront.

BAMBOULI.

Une grande danseuse quitte la scène, Mlle Aïda Boni, la célèbre ballerine de l'Opéra. Malgré son très grand succès, en pleine et brillante carrière, elle abandonne définitivement les planches. Elle a fait ses adieux aux Parisiens lors du Grand Gala donné par l'Union Interalliée.

Nous avons eu le vif plaisir d'applaudir, à une unique représentation, Mme Pavlova ; l'incomparable cygne a interprété, le 15 juin, dans le Jardin des Accacias, quelques-uns de ses succès, au profit d'une fête de bienfaisance : les Orphelins de la Guerre et les Anciens Combattants russes.

Inutile de parler du succès de cette grande étoile.

Le Comité France-Amérique a donné, le 23 juin, une féerique fête de nuit, dans les Jardins de l'Hôtel du Ministère des Travaux publics. Le succès en fut des plus brillants.

Les ballets russes de M. Serge de Diaghilew, après une brillante carrière à l'Opéra, se sont transportés au Théâtre Mogador, où ils succédèrent aux Sakharoff.

Les célèbres danseurs acrobatiques Mitty et Tillio viennent de remporter un éblouissant succès dans les nouvelles danses qu'ils viennent de créer à l'Olympia.

Fantaisie d'artiste

Mlle Mist-ng-tt, lors de son séjour à Bruxelles, ne trouva pas un coiffeur assez sûr à qui elle eut pu, en toute confiance, abandonner sa tête ; aussi en fit-elle venir un de Paris... en avion.

Ce fut une chère coiffure... et cela, pour faire, en compagnie de son fidèle Alfred, une promenade en voiture à àne.

Carte forcée

Le jazz attaque un furieux schimmy. Deux jeunes gens se précipitent et arrivent ensemble pour inviter la même cavalière. Celle-ci se lève gracieusement, sourit, puis, avec désinvolture : « Si vous le permettez, messieurs, comme vous êtes venus en même temps, je ferai cette première danse avec vous », dit-elle à celui de gauche. Et se tournant vers celui de droite : « Quant à vous, monsieur, faites danser maman, et à la prochaine danse, nous changerons... »

Tête des cavaliers, en apercevant que cette élégante et souple jeunesse avait une maman qui pesait bien cent kilos

Un Gala à l'Opéra

Le Bal du Grand Prix vient de remporter un succès des plus éclatants. C'est dans un cadre vénitien que s'est déroulé avec éclat cette soirée qui détermine, pour beaucoup de Parisiens, l'époque des vacances.

Ce fut une fête des plus élégantes. On se serait cru à Venise : le Lido, le Pont des Soupîrs, la Piazza, les Gondoles, les Palais merveilleux, rien ne manquait pour donner l'illusion de cette belle ville au ciel toujours si bleu.

Le clou de cette soirée fut l'arrivée du doge, personnifié par M. de Max, entouré des seigneurs et des nobles dames de son palais.

Fête de goût et d'élégance, en même temps que fête de bienfaisance. On sait, à Paris, allier les plaisirs aux bonnes œuvres.

L'Union des Professeurs de Danse des Pays-Bas, qui comprend plus de cent membres, et dont le siège social est à La Haye, donne son congrès annuel les 21, 22 et 23 août, à Amsterdam. Celui-ci, comme nos congrès parisiens, a pour objet l'unification internationale des méthodes et la présentation de nouveautés. Nos meilleurs vœux de réussite au dévoué comité de cette importante société.

La société royale « Les Amis du Progrès », d'Ixelles (Belgique), se sont adjoint comme section récréative un cours de danse, sous la direction du sympathique professeur Nicolai, de Bruxelles, qui représentait la Belgique au Congrès des 4 et 5 juin à Paris. Nos vives félicitations à M. Nicolai.

G. DE LOYES.

Ceux qui nuisent
à la réputation de la Danse

Un individu qui a pu se faire passer longtemps pour professeur de danse, sous le nom de Rhynal, alors que de son vrai nom Albert Teboul, il vivait surtout de tripotages, vient d'être arrêté comme trafiquant de cocaïne.

Il se livrait à ce commerce honteux sur une grande échelle. Il occupait, rue Taitbout, de vastes locaux où il avait installé une fausse agence de commission et d'exportation, où il recevait en réalité de grandes quantités de stupéfiants qu'il cédait à des complices connus de lui seul et qui ne pouvaient entrer chez lui qu'après avoir actionné une sonnerie secrète dissimulée sous le paillason de la porte d'entrée.

Les stupéfiants dont il faisait le commerce étaient de provenance allemande.

M. Teboul, alias de Rhynal, a été envoyé au dépôt. Sa carrière de professeur de danse est bien finie.

Les Professeurs de Danse et les Casinos

Nous apprenons les déplacements suivants pour la saison d'été :

M. PÉRIN, à Deauville ;

M. BARADUC, à Royan ;

M. NEERMAN, à Biarritz ;

M. MOLINA DA SILVA, à Paris-Plage.

LE BAL DES QUAT-Z-ARTS

Jeudi 8 juin a eu lieu à Luna-Park le traditionnel et légendaire bal des Quatre-z'Arts ; comme nous l'avions annoncé précédemment, ce bal était consacré à l'Inde-Antique.

Un contrôle très sévère sévit à l'entrée.

Chaque atelier entre séparément, on en compte environ dix-huit.

Et bientôt, Luna-Park voit s'abattre dans ses immenses salles, telle une nuée d'oiseaux de proie, toute cette jeunesse parisienne avide de plaisirs.

Minuit sonne, et l'on entre toujours. Y aura-t-il suffisamment de place pour contenir cette foule grouillante et bariolée. Combien sont-ils ? Deux mille, deux mille cinq cents plus peut-être !

Alors, on jouit d'un coup d'œil unique. Tous ces êtres peints et vêtus sommairement de costumes aux couleurs vives et choquantes, fourmillent dans un nuage de poussière, qui, aux reflets des lumières et de la lune, semble une pluie de paillettes d'or faisant un cadre délicieux à tous ces personnages indous et offrant à nos yeux un spectacle des plus hétéroclites.

Les loges nous ravissent à leur tour. Chaque atelier a rivalisé de goût et d'ingéniosité ; je ne citerai que les deux qui ont remporté le plus de suffrages.

L'atelier Umbdestock a obtenu le premier prix. La loge, quatre gradins superposés au-dessus desquels se dresse un énorme Boudha, ayant, assis sur les genoux, cinq jolies femmes, dont les charmes peu farouches semblaient être placés sous la protection de la divinité indoue.

Le tout, baigné par les feux de projecteurs aux couleurs douces et variées. Autour des autres gradins, prennent place les élèves de l'atelier, le corps barbouillé de bleu et vêtu d'or.

L'atelier Héraud nous présentait, au premier plan, des montagnes aux teintes nocturnes, violettes et noires, surmontées à leur sommet d'un majestueux Boudha or, dans les bras duquel se pâmaient une chaste nudité qui semblait braver la divinité en se suspendant à ses lèvres. La garde était montée, de chaque côté, par deux guerriers nègres armés de longues piques.

Puis le défilé des chars commence. L'atelier Tournaire remporte un très vif succès avec son éléphant d'une installation si parfaite qu'on l'eût dit véridique. Il était surmonté d'une nacelle dans laquelle se prélassait une jolie femme. Sur sa tête, un conducteur, guerrier asiatique, armé d'une longue lance, guide le cortège.

Puis vient celui de l'atelier Umbdestock, un char à quatre gradins, surmonté de son imposante divinité Boudha. Autour du Dieu, de belles esclaves étaient prosternées en adoration.

L'atelier Héraud nous offre : sur un immense plateau porté par de sauvages guerriers, une fort belle négresse se détachant avec grâce sur un fond chatoyant fait de plumes de paon. Ensuite vint une grande cage, dans laquelle se débat, au milieu de quatre horribles nègres, une délicieuse européenne.

Puis ce sont les concours.

Les costumes qui rallièrent le plus de suffrages étaient d'une fantaisie baroque et effrayante : de véritables démons entièrement tatoués, du haut desquels se balançaient d'énormes têtes, aux yeux fantastiques, aux nez monstrueux, qui nous donnaient l'illusion de ces statues dont se parent les antiques palais indous.

Enfin, le Concours de Beauté eut aussi sa place, et une charmante reine fut élue avec ses deux demoiselles d'honneur.

G. DE LOYES.

UNE LEÇON DE DANSE

Nous continuons aujourd'hui la publication du Balancello, la dernière création de M. Périn, le professeur bien connu dont l'éloge n'est plus à faire. Cette jolie danse obtient actuellement le plus gros succès.

LE BALANCELLO

Sixième figure : Brisa (durée : quatre mesures)

Pas du Cavalier

Ayant les deux pieds assemblés, et placé dans la direction de côté :

Premier temps. — Portez le pied gauche à gauche, sans glisser, en comptant « un ».

Deuxième temps. — Croisez le pied droit devant en glissant, et comptez « deux ».

Troisième temps. — Portez le pied gauche à gauche, sans glisser, en comptant « trois ».

Quatrième temps. — Croisez le pied droit devant, en glissant, en comptant « quatre ».

Cinquième temps. — Pivotez d'un demi-tour sur la pointe de ce pied, puis posez le pied gauche en arrière et portez aussitôt le pied droit légèrement soulevé derrière le talon du gauche. Comptez « cinq ».

Sixième temps. — Portez le pied droit en arrière, assemblez le gauche en glissant et soulevez aussitôt légèrement le droit. Comptez « six ».

Septième temps. — Répétez une seconde fois les mouvements du sixième temps, et comptez « sept ».

Huitième temps. — En tournant le corps à droite, posez le pied droit en avant en comptant « huit ».

Et recommencez les mêmes mouvements en partant de nouveau du pied gauche à gauche.

Reportez-vous à la figure 12. Les quatre premiers temps sont faciles à reconnaître et n'exigent aucune explication complémentaire. Vous remarquerez, par contre, qu'au cinquième temps, vous avez à exécuter deux mouvements successifs : dès que votre pied gauche est venu prendre l'emplacement décrit dans la théorie et confirmé par la gravure, votre pied droit vient se placer contre ce talon, et légèrement soulevé. Le sixième et le septième temps comportent également chacun deux mouvements successifs : un de chaque pied, et le huitième temps reste des plus simples.

Observez bien la recommandation suivante : après le cinquième temps, veillez à bien exécuter les deux suivants en reculant, ainsi que votre partenaire, et non pas de côté en restant face à face, ce qui changerait totalement la physionomie du pas. Vous obtiendrez facilement ce résultat si vous avez tourné suffisamment durant l'exécution du cinquième temps.

Pas de la Dame

Ayant les deux pieds assemblés, et placée dans la direction de côté.

Premier temps. — Portez le pied droit à droite, sans glisser, en comptant « un ».

Deuxième temps. — Croisez le pied gauche devant, en glissant, et en comptant « deux ».

Troisième temps. — Portez le pied droit à droite, sans glisser, en comptant « trois ».

Quatrième temps. — Croisez le pied gauche devant, en glissant et en comptant « quatre ».

Cinquième temps. — Portez le pied droit en avant, pivotez aussitôt d'un demi-tour à droite sur la pointe, et ramenez aussitôt en comptant « cinq » le pied gauche contre le talon du droit et légèrement soulevé.

Sixième temps. — Portez le pied gauche en arrière, assemblez le droit en glissant, et soulevez aussitôt légèrement le gauche. Comptez « six ».

Septième temps. — Répétez une seconde fois les mouvements du sixième temps et comptez « sept ».

Huitième temps. — En tournant le corps à droite, posez le pied gauche en arrière et comptez « huit ».

Et recommencez les mêmes mouvements en partant de nouveau du pied droit à droite.

Reportez-vous à la figure 13. Les quatre premiers temps ne nécessitent aucune explication nouvelle. Par contre, au cinquième temps, vous avez deux mouvements successifs à exécuter qui nécessitent de ce fait

deux flèches portant le même numéro : la première pour le déplacement du pied droit et la seconde pour celui du gauche qui se rapproche aussitôt du talon droit. Le sixième et le septième temps comportent aussi chacun deux mouvements et par conséquent deux flèches portant le même numéro.

Comme votre cavalier, veillez à bien exécuter le sixième et le septième temps en reculant, et non pas de côté, ce qui dénaturerait complètement votre pas.

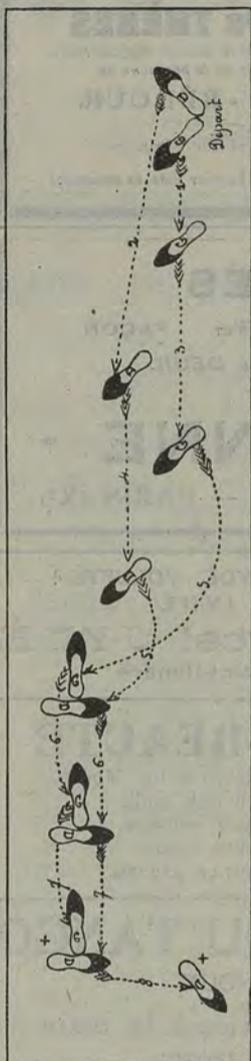


Fig. 12

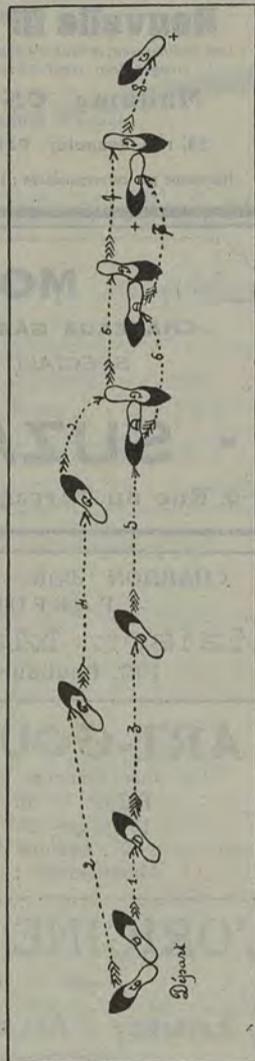


Fig. 13

Enchaînements

Comme pour commencer toute figure, le cavalier termine le « balancello » en avant par un pas du pied droit et, ouvrant légèrement la position, commence la « brisa ».

Après avoir exécuté un certain nombre de fois cette figure, au moment où il a terminé, il referme la position en maintenant sa cavalière devant lui à l'aide de la main droite et, partant en avant du pied gauche, reprend le « balancello ».

La dame exécute les mêmes enchaînements du pied droit.

L'étude du balancello est terminée, quant aux figures classiques, M. Périn a créé tout dernièrement quatre figures nouvelles que nous décrirons également.

(Reproduction réservée.)

(A suivre.)

Professeur A. PETER'S.

Dans le prochain numéro, en dehors des théories du « Passeto », du « Criss-Cross quadrille » et du « Houli », nous commencerons l'étude de la « Polca Criolla » et de la « Semba ».

Toute demande de changement d'adresse doit être accompagnée de 0 fr. 50 en timbres, pour confection de nouvelles bandes.

« Dansons ! » et la Mode

ROBES DE DANSE

Pour les vacances, les robes à danser doivent être toutes de simplicité et ne pas dépasser le cadre un peu champêtre dans lequel on va les porter.

Ce sont surtout les robes de crêpe Georgette ou de satin dans des tons pastel tendre, réséda, cyclamen, qui emporteront tout le succès.

Ces petites robes de danse doivent être toutes simples, droites, et l'élégance résidera plus dans la bonne coupe et le beau maintien que dans la richesse du tissu.

Les broderies de perles continuent avec succès leur faveur, elles agrémentent les tissus unis et les garnitures de velours. Elles savent, avec grâce, suivre les méandres de certaines dentelles de métal. Les foulards chamarrés font aussi également de délicieuses robes de danse.

Pour accompagner ces robes, l'escarpin est tout indiqué, à moins qu'on ne préfère les sandales de satin gris-argent ou champagne.



Le foulard imprimé rebrodé de perles, garni de quelques galons or ou argent, fera des robes chemises ravissantes que l'on ceinturera à la taille d'une longue écharpe de foulard émeraude. Complétant la robe de danse, une jolie cape en un foulard rose chiffon, par exemple, doublée de foulard gris-argent, fera un délicieux ensemble avec la robe d'un rose dragée. De larges plis retenus au col par trois gros bourrelets tressés, compléteront cette cape.

Quelques robes à panneaux ou à fourreau recouverts d'une résille de perles, compléteront l'assemblage heureux des robes de danse.

Voici, figure 797, une délicieuse robe de crêpe de Chine tabac foncé, enroulée avec ceinture en torsade comme on les porte actuellement. Le panneau devant, triangulaire, tombe comme un tablier, et le plombant est fait grâce à une broderie en pointe terminée par un gros gland. De larges manches d'organdi clair cachent la poitrine et les avant-bras.

GIAFAR.

Avis très important

En raison du calme de la danse pendant la saison d'été, Dansons informe ses lecteurs qu'en juillet et en août, il ne paraîtra qu'un numéro par mois.

Tous les abonnements sont prolongés d'un mois pour remplacer ces deux numéros.

LA DIRECTION.

Où danserons-nous aujourd'hui ?

(Annuaire des Dancings)

Thés dansants tous les jours

AMBASSADEURS, Champs-Élysées.
 ACACIAS, 47, rue des Acacias.
 CAFÉ DES PRINCES, 10, boulevard Montmartre.
 CARLTON, 119, avenue des Champs-Élysées.
 CIRO'S, 6, rue Daunou.
 CLUB DAUNOU, 7, rue Daunou.
 COLISÉUM, 65, rue Rochechouart.
 CLARIDGE'S, 74, avenue des Champs-Élysées.
 GRAND TEDDY, 24, rue Caumartin.
 GRAND VATEL, 275, rue Saint-Honoré.
 LANGER'S, rond-point des Champs-Élysées.
 MAC-MAHON, 29, avenue Mac-Mahon.
 MOULIN-ROUGE, place Blanche.
 OLYMPIA, 28, boulevard des Capucines.
 PAON ROYAL, 27, rue Caumartin.
 POUSSIN BLEU, 4, rue Daunou.
 TABARIN, 36, rue Victor-Massé.
 VIGNON, 14, boulevard de la Madeleine.

Soirées tous les jours

AMBASSADEURS, Champs-Élysées.
 COLISEUM, 65, rue Rochechouart.
 CARLTON, 119, avenue des Champs-Élysées.
 ELYSÉE-MONTMARTRE, 72, boulevard Rochechouart.
 IMPÉRIAL, 59, rue Pigalle.
 LUNA-PARK, porte Maillot.
 MAC-MAHON, 29, avenue Mac-Mahon.
 MAGIC-CITY, pont de l'Alma.
 MOULIN-ROUGE, place Blanche.
 NOEL PETER'S, 24, passage des Princes.
 SANS-SOUCI, 17, rue Caumartin.
 TABARIN, 36, rue Victor-Massé.
 VIGNON, 14, boulevard de la Madeleine.

Mardi, Jeudi, Samedi, Dimanche seulement

BULLIER, 31 à 39, avenue de l'Observatoire.
 MOULIN DE LA GALETTE, 77, rue Lepic.
 SALLE WAGRAM, 39, avenue de Wagram.

Soupers dansants. Restaurants de nuit

ABBAYE DE THÉLÈME, place Pigalle.
 CAFÉ AMÉRICAIN, 4, boulevard des Capucines.
 CAFÉ DES PRINCES, 10, boulevard Montmartre.
 CANARI, 8, faubourg Montmartre.
 CAPITOLE, 58, rue Notre-Dame-de-Lorette.
 CLUB DAUNOU, 7, rue Daunou.
 GRAND TEDDY, 24, rue Caumartin.
 GRAND VATEL, 275, rue Saint-Honoré.
 GRELOT, place Blanche.
 IMPÉRIAL, 59, rue Pigalle.
 LAJUNIE, 58, rue Pigalle.
 LANGER'S, rond-point des Champs-Élysées.
 LE PERROQUET, 16, rue de Clichy.
 LE RAT-MORT, place Pigalle.
 LE ROYAL, 62, rue Pigalle.
 MAXIM'S, 3, rue Royale.
 MONICO, place Pigalle.
 MONTMARTRE-SOUPERS, rue Pigalle.
 PIGALL'S, place Pigalle.
 TABARY'S, 4, rue Vivienne.
 TAVERNE DE NAMUR, 2, boulevard de Strasbourg.
 ZELLI'S, 6 bis, rue Fontaine.

Matinées le Dimanche

(en dehors des Thés dansants)

BULLIER, 31 à 39, avenue de l'Observatoire.
 ELYSÉE-MONTMARTRE, 72, boulevard Rochechouart.
 LUNA-PARK, porte Maillot.
 MAGIC-CITY, pont de l'Alma.
 MOULIN DE LA GALETTE, 77, rue Lepic.
 SALLE WAGRAM, 39, avenue de Wagram.
 TABARIN, 36, rue Victor-Massé.

Au Bois

ARMENONVILLE.
 CHATEAU DE MADRID.
 LA CASCADE.
 PAVILLON ROYAL.
 PAVILLON DAUPHINE.
 PRÉ CATELAN.

A CÉDER cours de danse dans chef-lieu de département du Sud-Est, seul dans la ville, station estivale possédant Casino. Beau rapport. Prix très minime en raison de départ. Facilités. Ecrire à « Dansons ». N° 75.

PIANISTE cherche emploi pour soirées. Libre la journée également. « Dansons ». N° 81.

PROFESSEUR enseignant depuis plusieurs années, au courant de toutes les danses actuelles ou anciennes, désire acquérir un cours de danses sérieux, ou prendre une part d'association avec un professeur déjà établi. Ecrire à « Dansons ». — N° 37.

Nouvelle M^{me} De THÈBES

Une devineresse, venant d'Égypte, dont le pouvoir dépasse toute imagination, vient de se révéler en la personne de

Madame OSMA-BÉDOUR

Consulte de 10 heures à 7 heures

23, rue Pasquier, PARIS (près du "Printemps")

Horoscope par correspondance : 10 fr. (Envoyer date de naissance)

MODES

CHAPEAUX GARNIS ET FAÇON

SPECIALITÉ DE DEUIL

- SUZANNE -

9, Rue du Terrage, 9 — PARIS (X^e)

CHARDON d'OR — JYDÉ VOLUPTÉ !
 PARFUMS JYDÉ

Maison Marcel JYDÉ
 170, Faubourg Saint-Honoré

ART-GOUT-BEAUTÉ

La plus luxueuse des Revues de Mode.
 Paraît le 15 de chaque mois.
 16 pages de modèles coloriés.
 27, rue des Jeuneurs, Paris.
 Abonnement : 60 francs par an.

L'ORIGINE DU TANGO

par A. GIGNOUX

Estampe d'Art coloriée à la main

(Dimensions 56 x 45 cent.)

« Cette œuvre admirable, d'une facture puissante où l'artiste a mis toute son âme a été prise sur le vif au seuil d'un bouge de l'Argentine en 1910. »

Envoi franco contre mandat de 20 fr., adressé à M. ROUIT,
 27, rue des Jeuneurs, Paris

M^{me} DINAH Célèbre Voyante

Cartes — Sommeil — Spiritisme — de 10 heures à 8 heures
 Conseils par Correspondances — Consultation depuis 5 fr.
 34, Rue de La Condamine — PARIS (17^e)

PERLES ET PRODUITS LUMINEUX

RADIANA

(BREVETÉ S. G. D. G.)

23, Boulevard des Italiens, 23 - Paris

→ • ←

LE PLUS GRAND SUCCÈS

DES FOLIES-BERGÈRE ET DU CASINO DE PARIS
 Articles spéciaux pour Bals et Cotillons

Pour vous permettre de vous rendre compte de la luminosité de nos produits, nous expédions franco, à titre exceptionnel contre 6 francs 1 tube de peinture rouge, jaune ou verte, ou 3 cartes-postales lumineuses assorties.

SALONS POUR SOCIÉTÉS

de 30, 50, 120 couverts

TOURTEL-EST

13, Rue de Strasbourg — PARIS (X^e)

AVIS AUX DANSEURS

L'Odeur de **TRANSPIRATION** est enlevée instantanément par la **POUDRE D. T.**, sans lavage, par simple poudrage. Grande boîte 5 fr. franco, envoi discret. Adresser mandat au Journal "Dansons".

PEINTURE - DÉCORATION - MIROITERIE

Spécialité d'installations de grands établissements

MEILLEURES **DANCINGS**

TOMASINA, ONCLE ET NEVEU

33, Rue d'Alsace — Tél. Nord 17-71

— POSTICHES D'ART —

Coiffure — Massage — Manucure — Produits de Beauté
 ONDULATION INDÉFRISABLE PERMANENTE

François BAUDET

26, Boul. Magenta, 26 - PARIS - Téléphone : NORD 59-23

Nepveu de Villemarceau

COTILLON

Coiffures, Cannes, Accessoires divers

13, Rue Charlot, PARIS (III^e) — Tél. : Archives 35-32

Savoir fera ta force et vaincra l'imprévu !

HYZARAH?

Tirage sérieux de tarots par correspond. 10 fr. Horoscope scientifique par corresp. 10 f. (Env. date naiss. et mandat. Rép. 10 à 7 h., 4, r. Vaucauson Paris. (Métro Arts-&Mét).)

CARTOMANCIENNE MÉDIUM SPIRITE
 RENSEIGNE SUR TOUT
 CONSULTATIONS DEPUIS 2 francs.

Madame ROSE, 324, Rue Saint-Martin, PARIS.

Reçoit tous les jours, de 9 h. à 20 h.

VISIONS D'ARTS

M^{me} DENISE

HOTEL PARTICULIER

10, Rue Papillon, 10

(Square Montholon)

Jusqu'à 2 heures du matin.



Voulez-vous apprendre à danser

VITE et BIEN

pour toute occasion

à un prix raisonnable

Retenez cette adresse



Académie de Danse

A. PETER'S

Membre diplômé de l'Union des Professeurs de Danse de France

Grand Cours de Danse de Familles

OUVERT TOUTE L'ANNÉE

Luxueux Salon — Confort absolu — Méthode facile

Enseignement méthodique — Succès garanti

PRIX TRÈS MODÉRÉS

Leçons particulières toute la journée

Cours d'ensemble tous les soirs

et le Samedi après-midi

Danses classiques le vendredi

Danses nouvelles tous les autres jours

Un salon indépendant est réservé aux débutants

Un professeur est spécialement chargé de leur enseignement

On peut assister gracieusement à un cours

105, Faubourg Saint-Denis — PARIS

Imp. V. JILEK, 182, rue du Fbg-Saint-Martin, Paris